



Organisation
panaméricaine
de la Santé



Organisation
mondiale de la Santé
BUREAU RÉGIONAL DES
Amériques

57^e CONSEIL DIRECTEUR

71^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR LES AMÉRIQUES

Washington, D.C., ÉUA, du 30 septembre au 4 octobre 2019

CD57/DIV/5
Original : anglais

**ALLOCUTION D'OUVERTURE DU DR TEDROS ADHANOM GHEBREYESUS
DIRECTEUR GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ**

**ALLOCUTION D'OUVERTURE DU DR TEDROS ADHANOM GHEBREYESUS
DIRECTEUR GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ**

**30 septembre 2019
Washington, D.C.**

**57^e Conseil directeur de l'OPS
71^e session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques**

Honorable Ministre Duane Sands, Président sortant du Conseil directeur,
Honorable Secrétaire Alex Azar,
Directrice régionale, ma sœur Carissa,
Honorables ministres et chefs de délégation, chers collègues et amis,

C'est un plaisir d'être à nouveau avec vous.

Merci, secrétaire Azar, pour votre leadership national et international.

Merci d'avoir exprimé, la semaine dernière, votre volonté de rendre les soins de santé plus accessibles et plus abordables pour tous les Américains à la Réunion de haut niveau des Nations Unies sur la couverture sanitaire universelle.

Merci également pour votre engagement personnel indéfectible dans la lutte contre l'épidémie d'Ébola en République démocratique du Congo.

Les États-Unis sont un bon ami de l'OMS et votre soutien sauve des vies dans le monde entier.

Monsieur le Ministre Sands, merci d'être avec nous aujourd'hui dans cette période très difficile pour votre pays.

Nos pensées vont à ceux qui ont perdu des êtres chers ou leurs biens à cause de l'ouragan Dorian.

Au cours du week-end, j'ai eu l'occasion de visiter Abaco et Grand Bahama avec vous.

J'ai vu les dégâts causés par l'ouragan, mais j'ai aussi vu l'incroyable beauté d'un pays qui dépend énormément du tourisme et dont les portes sont toujours ouvertes.

L'OMS vous manifeste toute sa solidarité à vous, mon frère, et à tout votre peuple. Ensemble, nous allons atténuer leurs souffrances et, ensemble, nous reconstruirons votre pays de la meilleure façon possible.

Ce que j'ai vu aux Bahamas est un rappel tragique du besoin urgent d'atténuer et de s'adapter à notre climat changeant.

J'ai vu la même chose lors de ma récente visite dans le Pacifique, où le changement climatique fait disparaître les maisons et l'espoir.

J'ai visité Tonga, où les hôpitaux sont déplacés vers des terrains plus élevés et des mangroves sont plantées pour lutter contre l'érosion et l'avancée de la mer.

J'ai visité Kiribati, qui sera submergée d'ici un siècle, à moins que nous ne prenions des mesures urgentes.

Et j'ai visité Tuvalu, où le Premier ministre a averti qu'une augmentation supplémentaire de la température signifiera la disparition totale de son pays.

Bien que les petits États insulaires soient les moins responsables du changement climatique, ils comptent parmi les plus exposés.

C'est pourquoi nous avons mis en place l'Initiative sur le changement climatique et la santé dans les petits États insulaires en développement.

Nous avons tenu trois consultations, dont une à la Grenade pour les îles des Caraïbes.

À partir de ces consultations, nous avons élaboré un plan d'action, qui a été approuvé lors de l'Assemblée mondiale de la Santé en mai dernier.

Notre vision est que d'ici 2030, toutes les îles des Caraïbes disposeront d'un système de santé résilient au changement climatique. C'est ambitieux, mais faisable.

Les États des Caraïbes peuvent renforcer leurs propres capacités en formant les équipes médicales d'urgence à la riposte aux situations d'urgence telles l'ouragan Dorian aux niveaux national, régional et mondial.

Pour le moment, seule la Barbade dispose d'une équipe médicale d'urgence. L'OMS est prête à collaborer avec d'autres États pour renforcer vos capacités.

Ma sœur Carissa, je vous remercie pour votre leadership dans la Région, pour votre engagement et pour votre amitié au sein du Groupe de la politique mondiale de l'OMS.

Le Programme d'action sanitaire durable pour les Amériques 2018-2030, dont vous avez dirigé l'élaboration, est une plateforme puissante pour concrétiser la vision d'une Région des Amériques plus saine et plus équitable.

Il incarne pleinement notre ambition commune pour la couverture sanitaire universelle.

La déclaration politique sur la couverture sanitaire universelle, approuvée la semaine dernière par l'Assemblée générale, est l'accord international sur la santé le plus complet de l'histoire.

Les négociations n'ont pas toujours été faciles, mais il en va toujours ainsi des choses qui valent d'être accomplies.

Les pays ne sont pas toujours d'accord sur tout. Mais ils sont d'accord sur ce point : le droit de toutes les personnes au meilleur état de santé susceptible d'être atteint.

Le Rapport de suivi mondial sur la couverture sanitaire universelle, publié la semaine dernière à la veille de la réunion de haut niveau, montre que cette Région se distingue en tant que leader mondial.

Entre 2010 et 2015, la Région des Amériques a été la seule région à enregistrer des améliorations à la fois en termes de couverture de service et de protection financière.

Félicitations !

Mais vous savez qu'il reste encore du travail à accomplir pour élargir l'accès aux services, améliorer leur qualité et réduire les dépenses à la charge des patients.

Hier, j'ai entendu les pays de la CARICOM, qui demandent un soutien technique pour établir des programmes nationaux d'assurance maladie. L'OMS s'est engagée à fournir ce soutien.

Il n'existe pas de voie unique vers la couverture sanitaire universelle. Mais pour tous les pays, le point de départ doit être les soins de santé primaires.

Je sais que c'est également votre priorité. Le Pacte régional sur les soins de santé primaires, lancé en avril dernier avec l'objectif des 30-30-30, est un pas important dans la bonne direction.

Je me félicite particulièrement de l'engagement pris par les pays d'affecter au moins 30 % de l'ensemble de leur budget de santé publique au premier niveau de soins d'ici 2030.

Je salue également l'accent que vous avez mis sur le renforcement de la gestion et de la gouvernance en matière de santé.

Votre collaboration avec le Parlement centraméricain pour harmoniser et renforcer les cadres juridiques de la santé est très importante.

Je dis toujours que la santé est un choix politique.

Les parlements jouent un rôle crucial dans la concrétisation des engagements politiques en réalités juridiques et réglementaires.

Ce mois-ci, à l'Assemblée de l'Union interparlementaire, en Serbie, nous attendons des pays qu'ils adoptent une résolution sur la couverture sanitaire universelle et nous demandons à tous vos pays de soutenir cette résolution.

Il y a d'autres raisons de se réjouir.

Les Amériques sont l'une des deux seules régions où le tabagisme et les décès liés au tabac sont en baisse.

Votre Région est le chef de file mondial en matière de détection et de notification de la tuberculose chez les hommes. La prévalence de la tuberculose est plus élevée chez les hommes que chez les femmes, mais ils sont moins susceptibles d'être diagnostiqués.

Le Fonds renouvelable et le Fonds stratégique de l'OPS continuent de fournir un soutien vital.

Et l'Argentine est à présent certifiée exempte de paludisme.

Cependant, bien que vous ayez de nombreuses raisons de vous réjouir, vous avez également des raisons de vous inquiéter.

Des inégalités importantes persistent entre les pays et au sein de ceux-ci.

Bien que la Région dans son ensemble ait atteint, il y a près de dix ans, la cible de l'objectif de développement durable en matière de mortalité maternelle, certains pays et certaines communautés ont été laissés pour compte.

Une étude menée dans quatre pays de l'OPS suggère que les femmes ont des dépenses à charge plus élevées que les hommes en matière de santé.

Les allocations budgétaires pour la santé stagnent ou ont diminué.

Les interférences de l'industrie ont empêché la mise en place de régimes nationaux d'assurance maladie et de taxes sur l'alcool, le tabac, les boissons sucrées et les aliments riches en matières grasses, en sucre et en sel.

Malgré des améliorations notables de la santé des enfants, les épidémies récentes de rougeole et les taux croissants d'obésité chez les enfants, spécialement dans les petits États insulaires, menacent de compromettre les progrès accomplis.

L'ordre du jour de la réunion de cette semaine comporte plusieurs points destinés à relever certains de ces défis.

L'Initiative d'élimination des maladies de l'OPS définit une vision ambitieuse qui vise à libérer la Région du fardeau de plus de 30 maladies transmissibles d'ici 2030, du cancer du col de l'utérus à la maladie de Chagas, du paludisme à la rougeole et du trachome à la tuberculose.

De la même manière que vous agissez contre les maladies transmissibles, vous prenez également des mesures pour réduire le fardeau des maladies non transmissibles, la principale cause de décès dans cette Région.

Le plan d'action qui vise à éliminer les acides gras trans produits industriellement montre clairement la voie à suivre pour éliminer ces produits nocifs de l'approvisionnement alimentaire de la Région.

En mai dernier, l'Alliance internationale des aliments et des boissons, qui représente 12 des plus grandes entreprises de production alimentaire du monde, s'est engagée à aligner sa politique sur l'appel de l'OMS visant à éliminer les acides gras trans produits industriellement de l'approvisionnement alimentaire mondial d'ici 2023.

La promotion de la santé est une autre arme cruciale dans notre lutte contre les maladies non transmissibles.

Aucun pays ou région ne peut se permettre de gérer simplement des maladies. Nous devons créer les conditions dans lesquelles la santé peut s'épanouir, en s'attaquant aux conditions dans lesquelles les personnes naissent, grandissent, vivent, travaillent et vieillissent.

C'est ce que la stratégie et le plan d'action sur la promotion de la santé visent à faire. Son objectif est d'empêcher ou de retarder l'utilisation des services de santé secondaires et tertiaires le plus longtemps possible.

Mais lorsque ces services sont nécessaires, il est essentiel qu'ils soient de bonne qualité.

Les services de piètre qualité génèrent non seulement des souffrances inacceptables, mais ils ébranlent également le bien le plus précieux en matière de santé : la confiance.

S'ils sont mis en œuvre, la stratégie et le plan d'action visant à améliorer la qualité des soins contribueront grandement à améliorer les résultats et à renforcer la confiance entre la population et les prestataires de services dans la Région.

Des services de qualité ne sont pas un luxe pour les riches. Ils sont une nécessité pour tout le monde.

De la même manière, les greffes d'organes, de tissus et de cellules sont maintenant des actes salvateurs qui doivent être accessibles à toutes les personnes qui en ont besoin, pas seulement à ceux qui en ont les moyens.

La stratégie et plan d'action pour l'accès équitable aux dons et transplantations d'organes, de tissus et de cellules vise à remédier à ce déséquilibre en encourageant les dons volontaires et en renforçant la gouvernance, la gestion et les capacités des systèmes de santé pour les transplantations.

La stratégie et plan d'action sur l'ethnicité et la santé constitue une initiative importante pour réduire les inégalités pour les groupes marginalisés.

Et enfin, aucune de ces initiatives n'est réalisable sans de bonnes données, qui sont essentielles pour comprendre qui est laissé pour compte et pourquoi.

C'est un domaine prioritaire pour l'OMS dans le cadre de notre transformation, comme pour vous.

Le plan d'action pour le renforcement des systèmes d'information pour la santé définit des actions spécifiques, assorties d'indicateurs concrets, visant à améliorer la gouvernance et la gestion de l'information pour la santé, ainsi que le meilleur usage des nouvelles technologies.

Honorables ministres, chers collègues et amis,

L'OMS est attachée à une Région des Amériques plus saine, plus sûre et plus équitable.

Permettez-moi de dire quelques mots sur la manière dont l'OMS se transforme pour réaliser cette vision.

Depuis notre dernière réunion, Carissa, les autres Directeurs régionaux et moi-même avons travaillé ardemment pour transformer l'OMS en une organisation agile qui fonctionne de manière transparente sur ses trois niveaux pour atteindre les objectifs de développement durable.

Nous disposons à présent d'un nouveau budget programme pour soutenir le Programme général de travail.

Pour établir ce nouveau budget, nous avons renversé notre processus de planification, de sorte que les pays guident le travail des régions et du Siège.

Pour la première fois de notre histoire, les trois niveaux de l'Organisation ont collaboré pour définir avec précision ce que le Siège produira au cours du prochain exercice biennal.

En conséquence, nous disposons à présent d'une liste de plus de 300 « biens de santé publique mondiaux » que nous développerons au cours des deux prochaines années. Ce sont les outils techniques dont vous avez besoin pour progresser vers les objectifs du « triple milliard ». Tout cela est remonté depuis la base.

Mais nous ne changeons pas simplement ce que nous faisons, nous changeons également la manière dont nous le faisons.

Notre nouveau modèle opérationnel harmonise l'Organisation aux trois niveaux et nous permettra de travailler ensemble plus efficacement.

Nous travaillons pour que notre Organisation soit axée sur les résultats afin de produire un impact mesurable au niveau des pays.

L'une de nos principales priorités était de nous assurer que chaque membre du personnel de l'OMS puisse relier son travail aux priorités institutionnelles.

Aujourd'hui, 75 % des membres du personnel peuvent relier leur travail quotidien au Programme général de travail, contre seulement 47 % l'année dernière.

Nous nous sommes également engagés à accroître la diversité au sein de l'Organisation, ce qui est essentiel pour que notre nouveau modèle opérationnel fonctionne. Nous avons déjà obtenu plusieurs victoires rapides, de notre nouveau programme de stagiaires à notre équipe de direction.

Pour responsabiliser et donner à notre personnel les moyens de réussir, nous avons commencé à déployer 13 processus nouveaux ou redessinés pour harmoniser et optimiser nos méthodes de travail. Parmi ces processus figurent l'élaboration des normes, la planification, le suivi de la mise en œuvre et des résultats, le recrutement, les achats, les communications et bien plus.

Et nous avons annoncé des projets pour l'Académie de l'OMS, une initiative majeure pour révolutionner l'apprentissage en matière de santé dans le monde et former le personnel de santé à l'application des normes de l'OMS. Nous pensons que l'Académie changera les règles du jeu en matière de santé mondiale.

Chers frères et sœurs,

Permettez-moi de vous laisser avec trois défis pour la prochaine année.

Premièrement, le défi des soins de santé primaires.

La déclaration politique sur la couverture sanitaire universelle et le Programme d'action sanitaire durable pour les Amériques soulignent l'importance fondamentale des soins de santé primaires.

Tous les ingrédients sont en place. Les pays doivent à présent investir et mettre en œuvre.

Deuxièmement, le défi de l'inégalité.

Vous connaissez tous le slogan des objectifs de développement durable : « Ne laisser personne pour compte ». Nous vivons dans un monde où les inégalités sont flagrantes.

La santé doit être un domaine dans lequel ces inégalités sont réduites et non exacerbées.

Je vous exhorte tous à concentrer vos efforts sur les plus pauvres, les plus marginalisés et les plus vulnérables.

Troisièmement, le défi du changement climatique.

Nous devons agir de concert pour mobiliser des ressources du Fonds vert pour le climat et d'autres sources afin d'atténuer le changement climatique et d'aider les pays à adapter leurs systèmes de santé à ses effets.

Les systèmes de santé doivent également montrer la voie en s'appuyant davantage sur les énergies renouvelables, en utilisant une gestion durable des déchets et en réduisant les plastiques à usage unique.

Mes amis,

Votre Région, comme notre monde, connaît de nombreuses difficultés et divisions.

Le défi auquel nous sommes tous confrontés consiste à dépasser, à transcender, les problèmes qui menacent de nous séparer et à nous unir là où nous pouvons trouver un terrain d'entente.

Nous partageons la même planète, le même ADN, les mêmes espoirs et les mêmes aspirations.

L'étoile qui nous guide, c'est le droit de tous les peuples au meilleur état de santé possible.

Telle est notre vision. Je suis déterminé à travailler avec vous pour en faire une réalité dans le quotidien des personnes que nous servons.

Thank you so much. Muchas gracias. Obrigado. Merci beaucoup.

- - -